

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

FILIATREULT & RODIER,

PROPRIETAIRES.

NOS Etoffes a Robes

ET NOS Garnitures Nouvelles
se vendent bien vite.

Voyez nos Cachemires Noirs

ET NOS Crepes en Coupons

Ce sont des valeurs exceptionnelles.

- Beau Cachemire Blanc, 50, 70, \$1.00
- Bel Alpaca Blanc, 25, 30, 40
- Bas en Soie Blancs Bon marché.
- Gants " Fil Blanc " "
- Gants " " " " "
- Beaux Voiles Braidés, \$1.50 à \$5.00

Nous avons ouvert nos TWEEDS nouveaux que nous vendons à grande réduction : 50, 60, 70, 80, 90, \$1.00 UN CHOIX MAGNIFIQUE.

MATHIEU & GAGNON
105 RUE NOTRE-DAME.

LE PREMIER ET LE MEILLEUR VIN DE QUININE DE CAMPBELL

LE GRAND TONIC RENFORCISANT JOUR

FEUILLETON de "LE CANARD"

L'inondation

RECIT D'UN GRAND PERE

— Je vais avec toi, je vais avec toi, je vais avec toi. Qu'est-ce que ça fait, je vais avec toi.

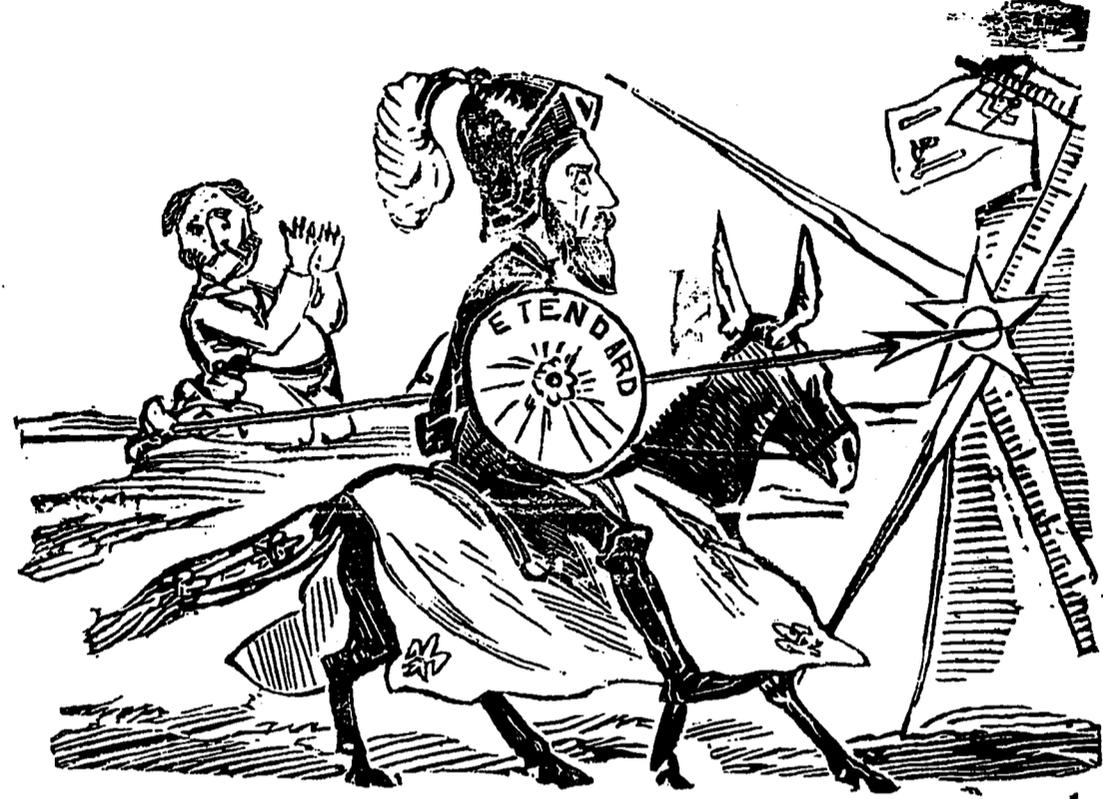
Il dut prendre les enfants. Puis il l'aidera à monter. Nous pûmes les suivre sur la crête de la maison. Ils marchaient toutement, elle avait repris dans ses bras les enfants, qui picuraient; et lui, à chaque pas, se retournait, se soulevant.

— Mère-la en sûreté, reviens tout de suite ! cria-t-elle.

Je l'aperçus qui agitait la main, mais le grondement des eaux m'empêcha d'entendre sa réponse. Bientôt, nous les vîmes plus. Les enfants descendus sur l'autre rive, plus bas que la première. Au bout de cinq minutes, ils reparurent sur la troisième, dont le toit devait être très en pente, car ils se traînaient à genoux le long du toit. Une épouvantable foudraine me saisit. Je me mis à erger en mains aux lèvres, de toutes mes forces !

— Non, non ! reviens !

Et tous, Pierre, Jacques, Gaspard, leur coururent aussi de reviens. Nous vîmes les arrêter une minute. Ma



L'ETENDARD ET LA FRANCO-MAÇONNERIE.

Don Quichotte (Trudel) s'attaquant à un moulin à vent. Sancho (Tardivel) est en oraison pendant la lutte.

ils continuèrent ensuite d'avancer. Maintenant, ils se trouvaient au coin de la rue, au coin de la maison Raimbeau, une haute bâtisse dont le toit dépassait celui des maisons voisines de trois mètres au moins. Un instant, ils hésitèrent. Puis Cyprion monta le long d'un tuyau enroulé autour d'une égoutte de chat Aimée, qui avait dû consentir à l'aider, restait debout au milieu des tuiles. Nous la distinguions nettement, serrant ses enfants contre sa poitrine, toute noire sur le ciel clair, comme grandie. Et c'est alors que l'épouvantable malheur commença.

La maison des Raimbeau, destinée d'abord à une exploitation industrielle, était très légèrement bâtie. En outre, elle recevait en pleine largeur le courant de la rue. Je croyais la voir trembler sous les attaques de l'eau, et, la gorge serrée, je suivais Cyprion, qui travaillait le toit. Tout à coup un grondement se fit entendre. La lune se levait, une lune ronde, libre dans le ciel, et dont la face jaune éclairait le ciel immense d'uneueur vive de lampe. L'as un détail de la catastrophe ne fut perdu pour nous. C'était la maison des Raimbeau qui venait de s'écrouler. Nous avions jeté un cri de terreur en voyant Cyprion disparaître. Dans l'épouvante, nous ne distinguions qu'une tempête, un raffaillement de vagues sous les débris de la toiture. L'as le calme se fit, la nappe reprit son niveau, avec le trou noir de la maison engloutie, horrifiant hors de l'eau la carcasse de ses planchers fendus. Il y avait là un amas de poutres enchevêtrées, une charpente d'entièrement à demi dérangée. Et, entre ces poutres, il me sembla voir un corps émacié, quelque chose de vivant tentant des efforts surnaturels.

— Il vit ! cria-t-elle. Ah ! Dieu soit loué, il vit !... Ja, au dessus de cette

nappe blanche que la lune éclairait ! Un rire nerveux nous secouait. Nous tapions dans nos mains de joie, comme sauvés nous-mêmes.

— Il va remonter, disait Pierre.

— Oui, oui, expliquait Gaspard, le vent qui tâche de saisir la poutre, à gauche.

Mais nos rires cessèrent. Nous n'échangâmes plus un mot, la gorge serrée par l'anxiété. Nous venions de comprendre la terrible situation où était Cyprion. Dans la chute de la maison, ses pieds se trouvaient pris entre deux poutres; et il demeurait pendu, sans pouvoir se dégager, la tête en bas, à quelques centimètres de l'eau. Ce fut une agonie effroyable. Sur le toit de la maison voisine.

Aimée était toujours debout avec ses deux enfants. Un tremblement convulsif la secouait. Elle assistait à la mort de son mari, elle ne quittait pas du regard le malheureux, sous elle, à quelques mètres d'elle. Et elle poussait un hurlement continu, un hurlement de chien, lou d'horreur.

— Nous ne pouvons le laisser mourir ainsi, dit Jacques éperdu. Il faut aller la-bas.

— On pourrait peut-être encore descendre le long des poutres, fit remarquer Pierre. On se dégagerait.

Et ils se dirigeaient vers les toits voisins, lorsque la deuxième maison s'écroula à son tour. La route se trouvait coupée. Alors, un froid nous glaça. Nous nous étions pris les mains, machinalement; nous nous les serions à les broyer, sans pouvoir détacher nos regards de l'affreux spectacle.

Cyprion avait tâché de se raidir, avec une force extraordinaire, il s'était cramponné de l'eau, il maintenait son corps dans une position oblique. Mais la fatigue le brisait. Il lutta pourtant, voulut se rattrapper aux poutres,

longs les mains autour de lui, pour voir s'il ne rencontrerait rien où s'accrocher. Puis acceptant la mort, il retomba, il pondit de nouveau, inertes. La mort fut lente à venir. Ses cheveux trempaient à peine dans l'eau, qui montait avec patience. Il devait en sentir la fraîcheur au sommet du crâne. Une première vague lui mouilla le front. D'autres fermèrent ses yeux. Lentement, nous vîmes la tête disparaître.

Les femmes, à nos pieds avaient enfoncé leur visage contre leurs mains jointes.

Nous-mêmes, nous tombâmes à genoux, les bras tendus, pleurant, balbutiant des supplications.

Sur la toiture, Aimée toujours debout, avec ses enfants serrés contre elle, hurlait plus fort dans la nuit.

J'ignore combien de temps nous restâmes dans la stupor de cette oraison. Quand je revins à moi, l'eau avait grandi encore. Maintenant, elle atteignait les tuiles; le toit n'était plus qu'une île étroite, émergeant de la nappe immense. A droite, à gauche, les maisons avaient dû s'écrouler. La mer s'étendait.

— Nous marchons murmura-t-elle, qui se cramponnait aux tuiles.

Et nous avions tous, en effet, une sensation de rouille, comme si la toiture, emportée, se fut changée en radeau. Le grand ruissellement semblait nous charrier. Puis, quand nous regardions le clocher de l'église, immobile en face de nous, ce vertige cessait; nous nous retrouvions à la même place, dans la houle des vagues.

L'eau, alors, commença l'assaut. Jusque-là, le courant avait suivi la rue; mais les décombres qui la barraient en présent, la faisaient refluer. Ce fut une attaque en règle. Dès qu'une épave, une poutre, passait à la portée du courant, il la prenait, la

balançait, puis la précipitait contre la maison comme un bélier. Et il ne la lâchait plus, il la retirait en arrière, pour la lancer de nouveau, en battait les murs à coups redoublés, régulièrement. Bientôt dix, douze poutres nous attaquèrent ainsi à la fois, de tous les côtés. L'eau rugissait. Des crachements d'écume mouillaient nos pieds. Nous entendions les gémissements sourds de la maison pleine d'eau, sonore, avec ses cloisons qui craquaient déjà. Par moments, à certaines attaques plus rudes, lorsque les poutres tapaient d'aplomb, nous pensions que c'était fini, que les murailles s'ouvriraient et nous livraient à la rivière, par leurs brèches béantes.

Gaspard s'était risqué au bord même du toit. Il parvint à saisir une poutre, la tira de ses gros bras de lutteur.

— Il faut nous défendre, cria-t-il. Jacques, de son côté, s'efforçait d'arrêter au passage une longue perche. Pierre l'aidera. Je maudissais l'âge, qui me laissait sans force, au sein faible qu'un enfant. Mais la défense s'organisait, un duel, trois hommes contre un fleuve. Gaspard, tenant sa poutre en arrêt, attendait les pièces de bois dont le courant faisait des bûchers, et rudement il les arrêlait, à une courte distance des murs. Parfois, le choc était si violent qu'il tombait. A côté de lui, Jacques et Pierre manœuvraient la longue perche, de façon à écarter également les épaves. Pendant près d'une heure, cette lutte inutile dura. Peu à peu ils perdaient la tête, jurant, tapant, insultant l'eau. Gaspard la sabrait, comme si on l'ait pris corps à corps avec elle, la trouait de coups de pointe ainsi qu'une poutre. Et l'eau gardait sa tranquillité obstinée, sans un bécasse, inavigable. Alors Jacques et Pierre s'abandonnèrent sur le toit, épuisés, tandis que Gaspard, dans un dernier élan, se laissait arracher par le courant sa poutre, qui, à son tour, nous battit en brèche. Le combat était impossible.

Mario et Véronique s'étaient jetés dans les bras l'un de l'autre. Elles répétaient, d'une voix déchirée, toujours la même phrase, une phrase d'épouvante que j'entends encore sans cesse à mes oreilles :

— Je ne veux pas mourir !... Je ne veux pas mourir !

Rosa les entourait de ses bras. Elle cherchait à les couvrir, à les rassurer; et elle-même, toute grelottante, levait sa face et criait malgré elle :

— Je ne veux pas mourir !

Seule, tante Agathe ne disait rien. Elle ne priait plus, ne faisait plus le signe de la croix. Hébété, elle promenait ses regards, et tâchait encore de sourire quand elle rencontrait leurs yeux.

L'eau battait les tuiles maintenant. Aucun secours n'était à espérer. Nous entendions toujours des voix du côté de l'église; ceux laudernes, un moment, avaient passé au loin, et le silence de nouveau s'élargissait, la nappe jaune étalait son immensité nue. Les gens de Saint-Jacques, qui possédaient des barques, devaient avoir été surpris avant nous. Gaspard, cependant, continuait à roder sur le toit. Tout d'un coup, il nous appela. Et il disait :

— Attention !... Aidez-moi, Tenez-moi ferme.

(A suivre.)

Le Canard MONTREAL, 7 JUN 1884.

Correspondance Canadienne de Ladébauche

M Ladébauche notre collaborateur nous communique la lettre suivante qu'il envoio à un de ses cousins de Lowell, Myglory Myfneback (ou devant Magloire Thibaudou dans le Bas Canada.

Montréal, 4 juin 1884.

Mon cher Myglory.

J'arrive d'une "tripe" que j'ai faite dans les vieux pays Un voyageur avec lequel je suis "acquainté" depuis quelques jours m'a dit que tu viendrais à Montréal pour la St Jean Baptiste.

J'espère que tu backras pas sur cette décision. Des canyons "smart" comme vous autres ça doit jamais tirer en arrière lorsqu'il s'agit d'une belle fête comme celle du 24. Ça "lastera" pas rien qu'une journée, ça sera fête à Montréal pendant toute une semaine.

Je t'assure que les "boys" à Montréal quand ils "startent" une "rigging" ils font la "business" comme il faut. Quand tu partiras pour Montréal, écris-moi une lettre pour que je te "mect" à la station. Tu n'iras pas "lodger" aux grands hôtels, tu "roomeras" avec un de mes amis, ça sera bien plus "ohap". Si tu vas dans un grand hôtel ils vont "overcharger" et une semaine de pension là peut "cleaner" un homme avec deux cents dollars dans sa poche.

Je connais les "dodges" des hôteliers pendant les grandes fêtes. J'irai au-devant de toi au dépôt de Bonaventure. Tu me suiras et je te "leadrai" aux bonnes places Tu connais Chicoin, je crois qu'il s'appelle maintenant Shitrid, je l'ai rencontré à Fallow's Balls ou à White Liver Johnson, dans la "spring" de l'année dernière. Si tu viens "across" de lui, tu lui diras qu'il est invité à venir voir ses parents à Montréal. Si t'arrive à Montréal un dimanche matin nous aurons chacun un petit "fix" parce qu'il est impossible de trouver une auberge ouverte le dimanche. Dans tous les cas tu apporteras tes "trapps" et ton "luggage" chez moi en arrivant. Tu y rencontreras un de tes bons "friends" qui t'attend avec impatience, c'est Perish Mitail, qui s'appelait autrefois Pierrieh Mathieu lorsqu'il demeurait dans les rangs en arrière de l'abord à P.ouff.

Il n'y a pas de "mistak" la St. Jean-Baptiste sera la plus grande congaño de ce genre qu'on a vu à Montréal.

Co qu'il y aura de plus "fancy" dans la procession ça sera la "Caravano".

Il y aura un roi, St. Louis, avec deux princes du sang. On entend par princes du sang ce que l'on dit en anglais I two full blooded princes. Ils auront des costumes qui coûteront \$12,000

Il faut pas manquer de voir ça. Et puis la messe sera chantée sur les grounds de l'Exhibition. Il y aura là une crowd de 75,000 à 100,000 personnes.

Je t'attends les bras ouverts Je t'écrirai encore une lettre avant que t'arrive.

Tout à toi, LADEBAUCHE.

UNE SCENE AU CANARD

Les personnes qui ont ou la chance d'acheter un numéro du CANARD qui leur donne droit à uno de nos primes devront subir un interrogatoire dans le genre du suivant lorsqu'ils se présenteront dans notre bureau pour faire valoir leur réclamation.

L'abonné. — Bonjour, monsieur. Est-ce ici le bureau du CANARD? Le Gérant. — C'est ici. Est-ce que vous venez pour renouveler votre

abonnement?

L'abonné. — Pardonnez, monsieur. Je viens réclamer une prime de \$5. Le Gérant (en se renfrognant la figure) — Oui. Avez-vous le numéro gagnant? Produisez-le.

L'abonné (produisant le numéro du journal) — C'est bien cela le numéro 8 242.

Le Gérant (après avoir consulté la file du journal et vérifié le numéro gagnant.) — Où avez-vous acheté ce numéro?

L'abonné. — Je l'ai acheté dans le dépôt de journaux au coin des rues Craig et St. Laurent. Je l'ai payé un centin.

Le Gérant. — Comment vous appelez-vous?

L'abonné. — Jean Népomucène Dossithé Hardy.

Le Gérant. — Où demeurez vous? Il faut que vous me donniez votre adresse correctement

L'abonné. — Je demeure à St Jérôme, au bout du village, troisième maison avant le bout du cordon

Le Gérant. — Quel âge avez vous?

L'abonné. — Quarante ans six mois et deux jours.

Le Gérant. — Est-ce la première fois que vous gagnez une de nos primes?

L'abonné. — Oui, monsieur.

Le Gérant. — Y a-t-il des membres de votre famille qui sont sujets à gagner des prix aux loteries?

L'abonné. — Non, malgré que nous ayons pris six billets dans la loterie du Sacré-Coeur il y a une dizaine d'années

Le Gérant. — Comme ça la chance n'est pas héréditaire dans votre famille?

L'abonné. — Non, monsieur.

Le Gérant. — Il ne vous reste plus qu'à répondre aux questions suivantes: Avez-vous été vacciné? si oui, dites en quelle année et par quel médecin?

A quelle religion appartenez-vous? Appartenez-vous à la franc maçonnerie ou à quelque autre société secrète?

Etes-vous marié ou célibataire? si vous êtes marié dites-vous combien d'années de ménage vous avez essayés?

L'abonné répond à ces questions et le gérant lui fait signer un reçu de \$5.

Le Gérant. — Tenez, voici les cinq dollars que vous avez gagnés.

Avant de vous laisser partir, j'ai encore une question à vous poser. Appartenez-vous à une société de tempérance ou faites-vous usage de boissons alcooliques?

L'abonné. — Je prends un coup de temps en temps, lorsque j'ai de l'argent.

(Rumeur dans la chambre de rédaction.)

Le rédacteur entre dans le bureau de l'administration, passe en arrière du comptoir et pile sur le pied du gérant. Celui-ci comprend et s'adressant à l'abonné:

— Permettez moi de vous présenter notre rédacteur.

Il vous reste maintenant une dernière formalité à remplir. Le rédacteur a une soif chronique. Vous irez avec lui mouiller votre prime au Salon du Palais. C'est la porte voisine.

Le gérant, l'abonné et le rédacteur vont prendre ensemble un verre de cognac et la cérémonie est finie.

A NOS VISITEURS DES ETATS-UNIS

Vous ne vous laisserez pas exploiter par des hôteliers sans principe pendant votre séjour à Montréal le 24 courant. Vous irez à la salle du comité de la St Jean-Baptiste rue Notre-Dame là on vous dira où vous pourrez avoir une chambre dans une famille privée à prix modéré. On vous dira là aussi que vous serez bien de prendre vos repas à la carte ou à la table d'hôte, dans le restaurant français le plus populaire de Montréal chez E. Rabat No. 27, 29 et 31 Côte St Lambert, dans le centre de la ville. Ce restaurant ne changera pas ses prix qui sont à la portée des bourses les plus modestes. Cuisine de première classe, primeurs des saisons. Vins, liqueurs, cigares de première qualité.

COUACS

Pour rapporter un souvenir du Havre la famille Dulopin a acheté un magnifique porroquet sachant parler, à un marin qui revenait d'Amérique et qui l'avait gardé plusieurs mois à bord.

L'oiseau fut installé dans une superbe cage, mais bientôt on s'aperçut qu'il s'y ennuyait bien qu'elle fut dorée, et aussitôt M. et Mme Dupolin firent l'acquisition d'un perchoir luxueux; Coco, dédaigneux du perchoir comme de la cage, devenait de plus en plus mélancolique.

A bout d'inventions; M. Dulopin out un matin une idée de génie.

Cet oiseau s'ennuie, il ne parle pas, parce qu'il a l'habitude de la mer; ce perchoir, cette cage sont immobiles c'est le rouli et le tangage qu'il lui faut.

Aussitôt les deux époux prennent une corde, la saisissent chacun par un bout, posent au milieu le porroquet et se mettent à le balancer doucement. Coco alors lève la tête, son oeil s'arrondit, son bec s'ouvre et il dit:

— Mais non d'un chien, vous allez m'f..... par terre!

Jamais nous n'avons vu la prospérité s'attacher aussi longtemps aux opérations d'un marchand de tabac comme dans le cas de la maison A. Nathan, No. 71 rue St Laurent. Ce magasin a un stock très considérable pour le gros et le détail, nous y trouvons tous les articles de fumeurs imaginables. Les prix sont très variés. Pour répondre à la demande de sa clientèle, Nathan a dû ouvrir une succursale au No. 1916 rue Notre-Dame à côté du City Hotel. Cette succursale vend en gros et en détail l'ameublement est des plus élégants et le stock est très varié. Allez-y faire une visite.

Un singulier pari. — La scène se passe dans une taverna anglaise du quartier de la Madeleine. Un monsieur à l'accent britannique très prononcé et en costume de jockey, de bookmaker ou de pickpocket, — ces trois catégories d'individus ont une tenue à peu près identique, — reproche au garçon, qui ne lui a pas servi la pinte de « pale ale » demandée assez rapidement, de ne pas savoir son métier.

— Les garçons parisiens sont les plus mâtadors de la terre, ajoute le goddam, ainsi je parie mille francs que vous êtes incapable de confectionner dix mille sandwiches dans l'espace de vingt-quatre heures.

— Je tiens le pari, s'écrie le garçon.

On se donne rendez vous pour le lendemain à six heures du matin, et, au bout de dix huit heures, soit le jour suivant, à deux heures du matin, le garçon parisien avait confectionné les deux mille sandwiches.

Le patron de l'établissement, qui est Français lui aussi, était si fier de la victoire de son employé qu'il lui a fait cadeau de cent francs. Quant aux 2 000 sandwiches, ce sont les hôtes de Paris qui en ont profité, et c'est l'Anglais — un riche maquignon de Londres — qui les a payés.

Un émule de Vaucanson a confectionné un chef-d'œuvre de mécanique: un loup qui mange et qui digère. Pendant une exhibition, où le loup a englouti plusieurs obolelles, un spectateur demande:

— Et ce que votre automate mange au moment de la terre?

— O. i, mais j. ne lui ai donné pas, ça le fait engraisser!

SOUVENEZ-VOUS DU JOUR.

Le 7 juin aura lieu à la Nouvelle-Orléans le grand tirage extraordinaire de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, sous le contrôle des généraux Beaupré et Early. \$552,000 seront distribués. Adressez-vous à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Mlle Jeanne achève de dîner. Elle a déjà mangé un petit pot de fraise et elle se dispose à en manger un second, quand sa mère l'arrête doucement:

— Tu sais qu'il y en a un pour moi.

Mlle Jeanne reste un moment hésitante, puis tout à coup:

— Quel dommage que j'aie commencé par le tien!

Il y a encore un bon choix de tapis bruxellois, anglais, américain et canadien au Syndicat Canadien DUPUIS, DUPUIS & CIE, 605 Rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst à la boucle d'or.

Le docteur J... venait d'opérer un de ses clients auquel il avait coupé la jambe.

Un proche parent de la victime le prend à part:

— Pensez-vous, monsieur le docteur, lui demande-t-il, que le malade en réchappe?

— Lui? Il n'y a jamais eu l'ombre d'espoir.

— Alors, à quoi bon le faire souffrir?

— Eh! que diable, monsieur, est-ce qu'on peut tout de suite dire à un malade qu'il est perdu?... Il faut bien l'amuser un peu.

Lundi après-midi un orage épouvantable s'est déchaîné sur Montréal. Toutes les cataractes du ciel se sont ouvertes et une pluie torrentielle a ravagé la tente de la Kermesse sur la Place d'Armes.

Le tonnerre est tombé sur le Palais de justice. Le monde se demandait si la fin des temps était arrivée.

Il n'y a pas d'effet sans cause. Si la Kermesse a été si cruellement éprouvée, c'est que c'était la volonté du ciel. Le ciel courroucé contre Montréal, où il a trop de francs-maçons. C'est là l'opinion du grand Vicaire Trudel qui a ignoré la grande Kermesse de charité dans son Etendard.

Deux amusantes enseignes oculaires à Paris: l'une rue Rameau, et l'autre au boulevard St-Germain.

"Polydore, entrepreneur de fumisterie fournisseur de la chambre des députés."

"Oraguellio, emballer des ministères."

AUX MENAGERES

Pendant la guerre entre les bouchers et le Bureau de Santé l'inspection des viandes est devenue lettre-morte. Faut-il exiger la plus grande prudence dans l'achat de ses viandes. Nous avons un conseil à vous donner, n'achetez nulle part ailleurs que chez Charles Meunier coin de la rue Craig et de la Côte St. Lambert. L'étal de Charles Meunier est recommandable pour l'excellente qualité de ses viandes, et la modicité de ses prix. Effets livrés à domicile. Pas n'est besoin d'aller aux grands marchés, on trouve de tout chez Charles Meunier.

Bébé est très fort en arithmétique.

— Voyons, lui dit son oncle, sais-tu les quatre règles!

— Oh! oui...

— Eh bien! voilà; je vais te donner, à partir d'aujourd'hui lundi, deux sous tous les jours; combien auras-tu le dimanche?

Bébé réfléchit, puis au bout d'un instant:

— J'aurai rien, j'aurai tout bouillotté.

Depuis quelque temps il est fâché de voir un promeneur qui passe sur la rue St Laurent sans s'arrêter un instant devant les splendides vitrines de MM. LORGE & CIE chapeliers. Cela n'a rien d'étonnant, car les chapeaux exposés dans ces vitrines sont réellement merveilleux. On admire surtout les chapeaux de soie et les "pull-over" dont MM. LORGE & CIE font une spécialité. Les prix défient toute compétition; qu'on aille s'en convaincre, en faisant une visite au No. 21 de la rue St Laurent.

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRE, le seul journal illustré publié au Canada.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois. Vingt par cent de commission accordé à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus. Annonces: Première insertion, centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Mous. A. H. Grivais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements. FILIATREAU & RODIER, Editeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel. Boite 375.

Nos Primes

Le tirage du dernier numéro du CANARD (24 mai) a eu lieu chez M. Duhamel & Lemieux, entrepreneurs de la rue Ste Catherine, au milieu d'un immense concours de personnes. Voici les numéros gagnants:

Premier prix (cinq piastres)

8545

Table listing prize numbers and amounts: Deuxième prix... Une piastre... No. 8125; Troisième prix... " " " " No. 5763; Quatrième prix... " " " " No. 3662; Cinquième prix... " " " " No. 1497; Sixième prix... " " " " No. 2514; Septième prix... Cinquante cents... No. 2327; Huitième prix... " " " " No. 2008; Neuvième prix... " " " " No. 6883; Dixième prix... " " " " No. 701; Onzième prix... " " " " No. 7796; Douzième prix... " " " " No. 5831; Treizième prix... " " " " No. 5437; Quatorzième prix... " " " " No. 7609; Quinzième prix... " " " " No. 6724; Seizième prix... " " " " No. 1138; Dix-septième prix... " " " " No. 6996; Dix-huitième... " " " " No. 1932; Dix-neuvième... " " " " No. 8420; Vingtième... " " " " No. 875; Vingt-unième... " " " " No. 3195; Vingt-deuxième... " " " " No. 3711; Vingt-troisième... " " " " No. 1348; Vingt-quatrième... " " " " No. 1770; Vingt-cinquième... " " " " No. 3456; Vingt-sixième... " " " " No. 1222; Vingt-septième... " " " " No. 2683; Vingt-huitième... " " " " No. 160; Vingt-neuvième... " " " " No. 8459; Trentième... " " " " No. 584; Trente-unième... " " " " No. 1067; Trente-deuxième... " " " " No. 2658; Trente-troisième... " " " " No. 4932; Trente-quatrième... " " " " No. 8058; Trente-cinquième... " " " " No. 6070; Trente-sixième... " " " " No. 4484.

Montréal, 4 juin 1884.

Reçu de l'administration du CANARD, la somme de dix piastres en paiement de la prime portant le numéro 4422 du Canard du 20 mai 1884.

P. X. BIENVENU, Ste Thérèse, Comité Verchères.

Les numéros suivants du 17 mai ont été présentés au bureau et les primes ont été payées.

- 2662 M. P. Gagnon, 119 rue des Rues, Québec.
11002, 26 avril, M. Ed. Ar-St. Jean.
7981, M. Chs. G. Gaucher, vis-à-vis voyagour, 226 rue St. André Montréal.
6116, M. I. H. D. Comte, rue d'Agriculture, Montréal.
4362, M. Arthur Desjardins, rue Logan, Montréal.
6411, M. Louis Ladouceur, rue Ste Catherine, Montréal.
7860, M. Jos. Villeneuve, ct, 467 rue St. Denis, Montréal.
3548, M. Ed. Racotte, 600-8200 rue Notre-Dame Montréal.
2564, M. P. Bernard, étudiant, Faubourg St Jean, Québec.
2677, Honoré Quirouet, cordonnier, 28 rue Ste Elizabeth, St-Veur, Québec.

prochain tirage (Canard du 31) aura lieu à la salle VICTORIA, aus du Club Jacques-Cartier, 22 Rue Ste Catherine, lundi aia le 9 juin à 7 1/2 hrs. p.m.

Ori du cœur :
— Si je venais à mourir avant vous disait en minaudant une dame à un jeune homme, vous viendriez à mon enterrement, j'espère ?
— Oh ! avec plaisir, ma'ano ; vous pouvez y compter.

Fragment de conversation selon t. 6 p. 102 entre deux gavocheux :
— Puisque j'te dis que l'autre jour, à l'école le maître a dit qu'la terre tournait...
— Je n'oreirai jamais !...
— Pourquoi donc ?... le lait tourne-t-il ?

On vient de découvrir une nouvelle comète qui ne manquera pas de soulever beaucoup de discussions dans le monde des savants. Les uns vont prétendre que c'est celle qui nous a visités il y a deux ans, les autres soutiendront que c'est la comète de 1842. Toutes les commères prétendront que c'est un signe de guerre. Cette comète est visible tous les soirs ; elle paraît juste au-dessus du magasin de MM. DEROME & LEBLANCOIS, les populaires chapeliers de la rue Ste Catherine. Qu'on se hâte donc d'aller rendre visite à ces messieurs. Non seulement ils se feront un plaisir de vous montrer la comète, mais ils vous feront de plus cadeau d'un superbe chapeau de soie ou d'un magnifique pull-over. Ces messieurs ne vendent pas, ils donnent.

Un paysan consultait un avocat sur son affaire. Après l'avoir examiné, l'avocat lui dit :
— Ton affaire est bonne.
Le paysan pay et dit :
— A présent, monsieur, dites-moi franchement, si vous trouvez ma cause aussi bonne qu'auparavant.

Une jeune demoiselle lisait un mauvais livre.
— Mais, lui dit quelqu'un, il y a des passages bien obscurs dans cet ouvrage.
— Oh ! je les passe, répondit-elle.

La scène se passe sur un navire américain.
— Capitaine, un homme à la mer !
— Est-ce un matelot ?
— Non, capitaine, c'est un passager.
— A-t-il payé sa place ?...

Un bon être à un banquier de ses amis :
— Peux-tu me prêter cent francs pour vingt-quatre heures ?
— Non, mais tout est et je te donne six mois.

Vins, Liqueurs, CIGARES, Etc.
No 83 Rue St. Jacques
(Près de la Place d'Armes)
L'on trouvera chez nous un assortiment des plus complets en VINS, LIQUEURS, SPIRITUEUX, CIGARES, etc., que nous venons de recevoir par voie d'importation directe.
Mathieu & Freres.

Il y aura jeudi prochain, jour de la fête-Dieu, une grande Excursion par le vapeur TROIS RIVIERES, à Lanoraie et à Berthier, le départ aura lieu à 9 heures A. M. de Montréal et sera de retour vers 8 heures P. M.
Le prix aller et retour 75c.



LAVAL ET VAUDREUIL
Ces deux hommes à l'eau ! MM. Archambault et Gabyry. La question est de savoir s'ils se sauveront.
Laval et Vaudreuil sont comme des rochers escarpés et sans bord. On n'y peut plus rentrer une fois qu'on est dehors.

LE PLUS BEAU !

Il nous fait plaisir de recommander le MONDE ILLUSTRÉ à nos nombreux lecteurs comme étant le journal le mieux rédigé et le plus instructif de tous nos journaux.

Les illustrations sont de mieux en mieux exécutées, et font l'admiration de tout le monde connaisseur.

Les primes offertes par ce journal sont aussi des plus attrayantes, et le système employé pour le tirage est une garantie que la plus grande honnêteté a guidé les propriétaires de ce journal en offrant à leurs leus lecteurs le produit total de leurs annonces, soit, \$200 par mois.

Nouvelle adresse : **LE MONDE ILLUSTRÉ**

Boîte 1070 B.P. Montréal.

— Monsieur, aimez vous le piano ?
demande un jour une dame à A. Villomot.
— Madame..., je le préfère à la guillotine.
— Prête-moi donc cent francs.
— Cent francs !... Eh bien, vous n'êtes pas gêné !
— Si je n'étais pas gêné, je ne vous les demanderais pas.
— Dans un restaurant à la mode :
— Garçon, ce potage est trop sa-
161
— Oh ! monsieur, ce n'est rien en comparaison de la note qu'on va vous présenter tout à l'heure.

THIS PAPER
NEW YORK

A l'affût ! A l'affût !

Lorsque la plupart des trucs auxquels on a recours pour blaguer le public sont découverts, les fins matois, qui s'imaginent que les montréalais sont une race naïve qui lisent à peine les journaux, produisent le tour de la montre.
Sans aucun doute, ces gens entreprenants s'imaginent que les montréalais se croient riches s'ils avaient le bonheur de posséder une montre au nickel, et lorsqu'ils peuvent leur passer leur vieille marchandise ils se disent en riant : Quelle bonne farce ! ceci nous permet d'écouler notre vieux stock, et en même temps de faire de l'argent.
Nous mettons le public en garde contre ces imposteurs et nous leur conseillons d'acheter leurs vêtements dans des maisons de commerce qui ont fait leurs preuves. De cette manière, ils seront sûrs de ne pas acheter des marchandises qui ont été trimballées d'un bout à l'autre du pays, et qui sont devenues bonnes à jeter.
HABILLEMENTS DE PRINTEMPS !
Nous ne donnons pas de montre en nickel pour forcer les gens à acheter des marchandises de rebut, mais de bons vêtements bien faits, aussi bien sous tous rapports que ceux faits à orere—avec de bons matériaux et dans les derniers goûts. Nos prix sont plus bas, beaucoup plus bas, que ceux de tous nos concurrents. Nos marchandises sont vendues sur leur mérite seulement. Nous nous engageons à donner satisfaction à tout le monde ou à remettre l'argent aux acheteurs.
J. G. KENNEDY & Cie.
Marchands-Tailleurs,
81 & 83 Rue St Laurent

REÇU

TOUR LA
GRANDE FETE NATIONALE
2000 verges d'étoffes à robes française toute laine et de toutes nuances, un choix magnifique de chapeaux dans les dernières formes, les plumes en autriche de toutes couleurs sont de première qualité, les ornements fleurs et garnitures sont bien choisis et de bon goût, enfin le département des modes est sous le contrôle de modistes dont la réputation est au-dessus du critique

Au Syndicat Canadien
Dupuis, Dupuis & Cie
COIN DES RUES
Amherst et Ste Catherine
A la Boule d'or,

GRAND CENTRAL DIME MUSEUM
COIN DES RUES
St. Dominique et Ste. Catherine

Une magnifique couronne de fleurs pour la semaine commémorative
LUNDI, le 2 JUN 1884.

Tout est chargé et sans réplique.
Tous les artistes dont les noms suivent paraîtront pour la première fois à Montréal :
FRANK LIVINGSTONE
Equilibriste.

Katie Shephard
Chanteuse légère.

John Wingfield
Avec ses Chiens Savants.

DEBAR BROS.
Contortionnistes.

Arnott Sisters
Chanteuses légères, et matues.

Larry Howard

Deux représentations par jour à 10c
à 12c, dès midi à 2.30, le soir à 8
Admission, 10c.
Sièges Réservés, 20c.
Ou demande un apprenti...
gent au bureau de l'Editeur, 115 rue St. Louis.

